

phone à mon marchand de bois pour six cordes de bon bois franc à \$4, soit encore une dépense de \$24.

Le ferblantier a enfin fini de monter le poêle de cuisine, et réclame de moi le paiement de \$18. — Il aime le comptant celui-là, je le satisfais.

Je suis encore heureux, il me reste \$3. Que vais-je en faire, est-ce de trop ? Non, les plats sont vides, et les Apprentis-Orphelins vont arriver bientôt, et très affamés. Je cours donner mon ordre pour viandes, légumes, pain, etc., etc., tâchant de ne rien oublier de l'indispensable pour l'ouverture.

Il est vrai que ces Apprentis vont faire disparaître très vite les vestiges des premiers mets, hélas si limités que vous leur offrirez ; mais la Charité n'est pas morte si parfois elle semble malade, et demain, d'autres admirateurs de vos bonnes œuvres seconderont vos nobles efforts, et votre " Maison de Famille " deviendra prospère.

Agréez, Monsieur le Directeur, mon respect, et pardonnez-moi le jeu enfantin de la disposition de ces premiers fonds, convaincu que je suis qu'entre vos mains économes chaque piastre vaudra \$1.25, c'est-à-dire profitera.

UN AMATEUR DE LA CHARITÉ CHRÉTIENNE.

P. S. — Un remerciement, de votre part, à la Divine Providence, sera ma récompense.

Vous vous demandez ce que j'ai éprouvé en recevant cette lettre très originale : ai-je été surpris ? Pas trop. Vous me trouverez difficile : ce n'est pas ma faute, j'ai trop couru. Par une association d'idées que vous comprendrez tout à l'heure, je me suis souvenu d'une retraite que je prêchais, il y a 4 ans, devant un auditoire de miséreux. C'était à l'Hospitalité de Nuit ; dans une salle mal éclairée, se tassaient 200 hommes qui venaient là recevoir un morceau de pain et un asile pour la nuit. Ces yeux assoupis par la fatigue faisaient un effort pénible pour me regarder. J'avais dix minutes pour faire mon sermon. Ces pauvres gens n'avaient pas entendu une parole amie, depuis longtemps : à ce titre d'ami que je leur donnais, ils relevaient la tête d'un air surpris, écoutaient la courte exhortation qui se terminait toujours par un appel à la conversion, et après une prière très courte, ils allaient se jeter sur un bon lit.